

4 A 4 PRODUCTIONS présente



OUVERTURE DE LA SEMAINE DE LA CRITIQUE  
- CANNES 2006 -

# les amitiés maléfiques

Un film de  
**Emmanuel Bourdieu**

VISA : 109 236 • Scope • DTS SR

Durée : 1h40

## SYNOPSIS

Le jour de la rentrée universitaire, Eloi et Alexandre font la connaissance d'André, l'étudiant le plus brillant de l'amphi. Fascinés par son aisance et son charisme, ils tombent rapidement sous son emprise : André leur offre alors son amitié en échange d'une totale loyauté envers lui... Eperdus d'admiration, Eloi et Alexandre se soumettent de leur mieux à cette discipline rigoureuse. Jusqu'au jour où André les quitte, prétextant avoir décroché une bourse d'étude aux Etats-Unis ...

Soudainement abandonnés, Eloi et Alexandre n'ont désormais plus d'autre choix que de grandir par eux-mêmes...

## **ENTRETIEN AVEC EMMANUEL BOURDIEU**

### **Comment est née l'idée du film ?**

Avec Marcia Romano, ma co-scénariste, nous souhaitions travailler sur les amitiés un peu troubles qui se nouent au moment de la transition entre l'adolescence et l'âge adulte. C'est une période de la vie où on évolue en groupes pour se rassurer face à l'immensité des choix qui se présentent. Je me souviens qu'en général une personne se dévouait pour assumer le rôle de chef et définir l'identité du groupe : il fixait les règles, prenait les décisions et attribuait un rôle à chacun. Ce qui m'intéressait, c'est que dans ce type de bandes, il n'y a ni coupable, ni victime...

### **Comment s'est élaborée l'écriture du scénario ?**

Quand je suis passé au long métrage, je me suis rendu compte que j'avais besoin d'un collaborateur à l'écriture. Ce que m'apporte Marcia Romano, c'est une capacité fulgurante de diagnostic quasi chirurgical. Elle me permet d'identifier parfois des séquences auxquelles je tiens, mais qu'il faut éliminer malgré tout dans un souci de cohérence globale. C'est douloureux et nécessaire à la fois...

### **Comment avez-vous choisi les comédiens ?**

J'ai rencontré Thibault Vinçon dans un atelier Musset du Conservatoire dirigé par Denis Podalydès. Je me souviens que Denis lui avait

demandé de remonter le plateau, dos au public, en titubant : il m'a aussitôt frappé par son grand brio technique et sa sensibilité, deux qualités qu'on trouve rarement réunies chez un comédien. Ce que j'aimais aussi chez lui, c'est que sa présence n'est pas qu'intellectuelle, mais aussi physique : à tout moment, il exerce une influence perceptible sur ses amis - ce qui m'importait dans cet univers très littéraire. Il s'est vraiment imposé à moi pour le rôle d'André.

J'avais déjà dirigé Natacha Régnier dans *Vert Paradis*. J'apprécie beaucoup sa simplicité et sa concentration dans le travail, son investissement total dans le jeu.

### **Et les deux autres membres du groupe ?**

C'était justement difficile de trouver des comédiens avec lesquels l'alchimie fonctionne au sein du groupe. Malik Zidi m'a beaucoup aidé à constituer le groupe. C'est un comédien instinctif qui fait preuve d'une capacité d'écoute extraordinaire : on peut lire toute une séquence sur son visage !

Alexandre Steiger, lui, est un comédien extrêmement pudique, doué d'une capacité de composition burlesque unique.

Je suis aussi heureux que Dominique Blanc ait accepté d'interpréter, avec humour et hauteur, ce rôle de mère écrivain. Elle apporte beaucoup au film, de même que Jacques Bonnaffé que j'ai tant aimé dans *Va savoir !* de Rivette.

### **Vous ne montrez pas de Paris des décors facilement identifiables.**

Pour moi, c'était important d'être à Paris, qui a été une grande capitale littéraire, mais je ne souhaitais pas forcément qu'on soit dans des lieux trop chargés de sens. Quant à l'université, je tenais à ce plan sur les bustes des grands hommes, au début du film, parce que je voulais avoir le regard des ancêtres sur ce profanateur qu'est André.

### **André est un redoutable manipulateur, un quasi démiurge.**

Au départ, on souhaitait le présenter comme un tyran qui domine une petite secte d'adorateurs. Mais, très vite, on s'est rendu compte que son discours devait avoir un sens et, qu'à la limite, il fallait qu'on puisse y adhérer. En revanche, on a conservé le sentiment partagé par son entourage d'avoir été victime d'un abus de pouvoir... Mais, en fait, André révèle la vérité aux autres : il peut faire exister les choses en les désignant et bouleverser la vision du monde des gens. C'est ainsi qu'il montre une fille à Eloi et qu'il est capable de lui dire qu'elle est pour lui. Ou qu'il fait comprendre à Alexandre qu'il devrait se tourner vers le théâtre, davantage que vers l'écriture. J'ai essayé de donner à André une dimension presque magique...

C'est pour cela que je trouve que la rancune qu'éprouve Eloi à la fin du film est foncièrement

injuste : André s'est dévoué à la cause des deux garçons - certes pour des raisons narcissiques - et leur a montré le chemin. Du coup, il s'est détourné de son propre travail, de sa propre construction, et s'est effondré - et c'est cet échec que lui reprochent Eloi et Alexandre, alors qu'eux-mêmes ont trouvé leur voie.

### **Au-delà du thème de l'apprentissage, *Les Amitiés maléfiques* est un film sur le vampirisme...**

Oui, car les rapports décrits dans le film sont constamment ambivalents. L'humour d'André provient notamment de sa cruauté et de la violence de son injustice. Les gens viennent à lui parce qu'ils sont en quête de sens et que leur vie chancèle : en échange, André exige d'eux leur liberté et leur foi en lui. C'est en cela qu'il vampirise ceux qui l'approchent car il vit de la croyance et du regard admiratif des autres.

### **Il est l'un des rares à ne pas écrire, mais on a le sentiment qu'il se sert des autres comme d'authentiques personnages de fiction.**

C'était une dimension fondamentale pour moi. Cela me fait penser à Wittgenstein qui disait que le seul fait de devenir le héros d'une histoire, même d'une tragédie, peut vous sauver. Pour moi, la puissance d'André tient à sa capacité à créer une mise en scène et une dramaturgie de la vie quoti-

dienne pour en tirer un récit extraordinaire. C'est un constructeur de monde qui possède une faculté de fiction qui ne passe pas par l'écriture.

### **C'est aussi un personnage faillible, qui conserve son humanité.**

Absolument. Il a des moments de désarroi immense, très douloureux, au moment où ceux qu'il a façonnés s'accomplissent enfin : quand il voit Alexandre sur scène, il éprouve un déchirement puisque désormais sa "créature" lui échappe. Il le ressent comme une dépossession.

### **Il ne semble pas intéressé par la sexualité...**

Oui, et il a en outre un fond de misogynie propre à ce type de personnage. Il couche avec Marguerite sans que leur relation soit vraiment amoureuse. D'ailleurs, il veut bien qu'Eloi sorte avec la jeune femme - à condition que ce soit lui qui la lui "offre"...

### **André fait penser aux héros du Romantisme, sorte d'anges maudits...**

C'était un enjeu très fort, notamment par rapport aux choix musicaux. Avec Grégoire Hetzel, le compositeur, on s'est inspirés de musiciens comme Schumann ou Hoffmann qui témoignent d'un romantisme de l'excès, sombre et violent, et non pas d'un romantisme du renoncement. Cette

musique dégage une énergie dépourvue de sentimentalisme qui correspond parfaitement au personnage d'André. C'est de là que vient sa noblesse : jamais il ne s'apitoie sur lui-même. Par exemple, quand il essuie un terrible échec avec le professeur Mortier, je préférerais qu'il en veuille à l'humanité tout entière, qu'il soit violent et injuste, plutôt que de le voir pleurer.

### **Quels ont été vos parti-pris de mise en scène ?**

Je savais que je voulais beaucoup de mouvements et une hystérie permanente face à des personnages qui ne tiennent pas en place, qui sont constamment en train de se fuir et de se chercher. La caméra devait épouser ces mouvements.

Je souhaitais également travailler sur les amorces : j'avais en tête le regard des "disciples" sur leur "maître" avec des amorces très marquées. Par exemple, lorsque la caméra est derrière André, il fallait que le plan soit envahi par l'amorce du protagoniste et qu'on ne capte qu'un œil de son interlocuteur. Cela donne une impression d'écrasement.

### **Peut-on dire qu'il s'agit d'un thriller littéraire ?**

*Candidature* avait presque une dimension policière. De même, *Vert paradis* jouait sur un suspens sentimental et frôlait le polar. Avec *Les Amitiés maléfiques*, le suspense tient essentiellement au

langage. En outre, les rapports entre les personnages sont d'une grande tension et font tendre le film vers le registre du polar. Je crois que cela tient aussi aux comédiens qui ont un vrai potentiel de mystère policier.

*Entretien réalisé aux Films du Losange*

**Emmanuel BOURDIEU débute au cinéma comme scénariste : “Comment je me suis disputé... ma vie sexuelle”, “Esther Kahn” d'Arnaud Desplechin, “Place Vendôme” de Nicole Garcia, ou plus récemment “Il est plus facile pour un chameau...” de Valeria Bruni Tedeschi.**

**En 2001, il est récompensé par le Prix Jean Vigo pour “Candidature”, moyen métrage qu'il écrit et réalise. Parallèlement à sa carrière cinématographique il écrit et met en scène pour le théâtre. En 2004, il signe son premier long-métrage, “Vert Paradis”.**

**“Les amitiés maléfiques” est son deuxième long métrage.**

## LISTE TECHNIQUE

Réalisation.....**Emmanuel Bourdieu**  
Scénario..... **Emmanuel Bourdieu**  
.....**Marcia Romano**  
Image.....**Yorick Le Saux**  
Montage image..... **Benoit Quinon**  
Son.....**François Guillaume**  
.....**Isabelle Tat**  
.....**Nicolas Naegelen**  
Musique.....**Grégoire Hetzel**  
Production.....**4 A 4 PRODUCTIONS**  
.....**Mani Mortazavi**  
.....**David Mathieu-Mahias**  
.....**Yorick Le Saux**

Avec le concours de :

**la Fondation Beaumarchais, l'Aide au développement (CNC), l'Avance sur recettes (CNC), la Procirep, l'Angoa, la Région Limousin, la Région Aquitaine, la Région Ile-de-France, TV5.**

Distribution.....**Les Films du Losange**  
Ventes internationales.....**Les Films du Losange**

## LISTE ARTISTIQUE

Eloi Duhaut..... **Malik Zidi**  
André Morney..... **Thibault Vinçon**  
Alexandre Pariente..... **Alexandre Steiger**  
Edouard Franchon..... **Thomas Blanchard**  
Florence Duhaut..... **Dominique Blanc**  
Marguerite.....**Natacha Régnier**  
Professeur Mortier.....**Jacques Bonnaffé**

## THIBAUT VINÇON

*a pour formation le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Classes de Catherine Hiegel, Daniel Mesguich, Cécile Garcia Fogel, Jean-Paul Wenzel et Denis Podalydès. Stage à la FEMIS sous la direction de Philippe Garrel. Au théâtre, il a joué entre autres dans des mises en scène de Jean-Paul Wenzel , Daniel Mesguich , Bernard Sobel et Brigitte Jaques.*

*Au cinéma on a pu le voir dans :*

2005 - **Les amitiés maléfiques** de Emmanuel Bourdieu • 2004 - **Le dernier jour** de Rodolphe Marconi • 2001 - **Résistances** de Todd Komarnicki

## MALIK ZIDI

2005 - **Le grand Meaulnes** de Jean-Daniel Verhaeghe • **Les amitiés maléfiques** de Emmanuel Bourdieu • **Jaquou Le croquant** de Laurent Boutonnat • 2004 - **Les oiseaux du ciel** de Eliane de Latour • **Les temps qui changent** de André Téchiné • **Oublier Cheyenne** de Valérie Minetto • 2002 - **Mes enfants ne sont pas comme les autres** de Denis Dercourt • **Un monde presque paisible** de Michel Deville • 2001 - **Un moment de bonheur** de Antoine Santana 1999 - **Gouttes d'eau sur pierres brûlantes** de François Ozon **Le onzième commandement** de Patrick Braoudé 1998 - **Place Vendôme** de Nicole Garcia

## NATACHA REGNIER

2005 - **Les amitiés maléfiques** de Emmanuel Bourdieu • **La raison du plus faible** de Lucas Belvaux • **Carmen** de Jean-Pierre Limosin • 2004 **Le pont des Arts** de Eugène Green • **Le coffre des ancêtres** de Nurbek Egen • 2003 - **Troubles** de Harry Cleven • **Le silence** de Orso Miret **Demain on déménage** de Chantal Ackerman • **Ne fais pas ça !** de Luc Bondy • 2002 - **Vert Paradis** de Emmanuel Bourdieu • 2000 - **Comment j'ai tué mon père** de Anne Fontaine • **La fille de son père** de Jacques Deschamp • 1999 - **Tout va bien, on s'en va** de Claude Mourieras • 1998/99 **Le temps de l'amour** de Giacomo Campiotti 1998 - **Les amants criminels** de François Ozon 1997 - **La mouette (CM)** de Nils Tavernier • **La vie rêvée des anges** de Eric Zonca • 1996 **Encore** de Pascal Bonitzer

## JACQUES BONNAFFÉ

### FILMOGRAPHIE (*sélective*)

2005 - **Itinéraires** de Christophe Otzenberger • 2004 **Lemming** de Dominik Moll • **Un fil à la patte** de Michel Deville • **Coquillages et crustacés** de Olivier Ducastel et Jacques Martineau • 2001 **Après la pluie** de Masa Sawada 2000 - **Va savoir !** de Jacques Rivette • 1999 - **Les diables** de Christophe Ruggia • **La repentie** de Laëtitia Masson • 1998 - **Le sourire du clown** de Eric Besnard • **Vénus beauté (institut)** de Tonie Marshall • **Le plus beau pays du monde** de Marcel Bluwal • **Innocent** de Costa Natsis

## DOMINIQUE BLANC

### FILMOGRAPHIE (*sélective*)

2005 - **Sauf le respect que je vous dois !** de Fabienne Godet • 2004 - **Un fil à la patte** de Michel Deville • 2001 - **Peau d'ange** de Vincent Perez • **Un couple épatant, En cavale, Après l'amour** de Lucaux Belvaux • **C'est le bouquet !** de Jeanne Labrune • **Le lait de la tendresse humaine** de Dominique Cabrera